

**BASKET (PRO A) : Pau-Orthez demain à Cholet**

# L'Elan a l'Europe chevillée au corps

**Demain soir, la venue de l'Elan Béarnais constituera le dernier sommet du championnat régulier pour Cholet-Basket, avant le prochain play-off. Les joueurs béarnais en forme ascendante espèrent reconquérir le terrain européen qu'ils ont perdu.**

CHOLET.— Depuis sa reprise de l'équipe béarnaise des mains de Jacques Monclar, le nouvel entraîneur de l'Elan, issu du sérail, Claude Bergeaud a sensiblement fait évoluer Pau-Orthez vers plus de rigueur. Les circonstances s'y prêtaient, et le nouvel entraîneur a même hérité d'un joueur Américain, Marcus Brown, autrement plus efficace que ne l'était Keith Veney. Un investissement palois dont les dirigeants attendent du retour, si possible vers l'Euro-ligue.

## Finaliser l'objectif Euro-ligue

Les Palois ne s'en cachent

pas. Eux, comme d'autres, pourraient chanter que « seule l'Euro-ligue est belle ». C'est bien vers cet objectif prioritaire que sont tendus les efforts de l'Elan Béarnais ; d'autant plus qu'il se sent (modérément) coupable d'avoir récolté « la cuillère de bois cette saison et coûté une place française dans la compétition majeure », comme le reconnaît l'entraîneur.

Cette reconquête ne peut s'opérer que par le championnat et... le titre ; d'où l'intérêt vital de conserver le bénéfice de la seconde place qui n'est pas définitivement attribuée. « L'Euro-ligue reste un objectif majeur, et la seconde place du championnat est un premier

pas. Maintenant pour durer, il faut savoir gérer et les succès et les revers, et ne pas être pris de court en cas d'insuccès » remarque Claude Bergeaud qui ajoute : « Les clubs incapables d'intégrer les deux paramètres, succès-défaites, à leur raisonnement, disparaissent ou font de gros déficits ».

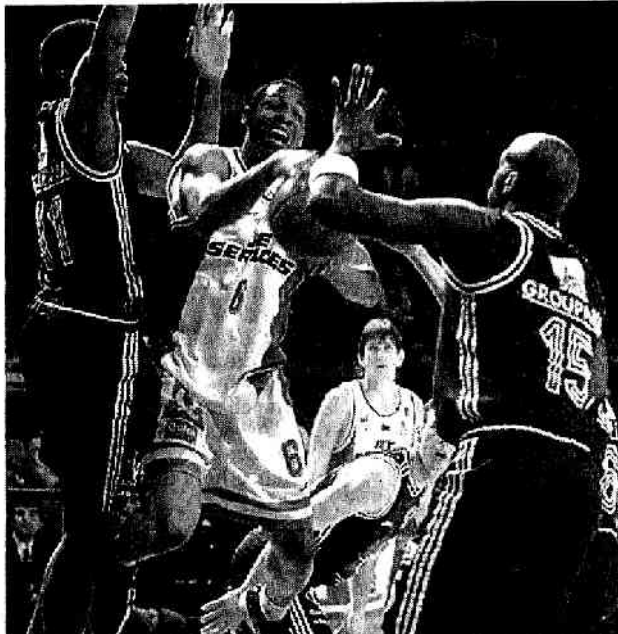
L'entraîneur de l'Elan insiste : « Avec le retour de Scholten, au moment où Ronnie Smith, très sollicité, marquait le pas, puis l'arrivée de Marcus Brown, l'équipe a bien évolué. Elle a compris que l'objectif de Pau-Orthez ne serait accompli qu'avec un investissement total de tout le monde. A neuf joueurs et pas à six ».

Marcus Brown, sorti de Murray State University, passé par les Portland Trail Blazers (NBA) a gonflé les possibilités de l'équipe paloise déjà bien fournie en éléments de valeur. « On n'a pas pu tout changer fondamentalement, mais petit à petit on a modifié les rôles

dans l'équipe, et équilibré notre investissement défensif, ce qui nous avait manqué dans la première partie ». La JDA Dijon, sortie de Béarn avec seulement 58 points samedi dernier l'a vérifié. Sur la voie ainsi tracée, l'équipe de Bergeaud doit encore s'affirmer. « Quand nous serons à 100 % de nos possibilités nous ne serons pas loin de la finale », ajoute en guise de conclusion l'entraîneur de l'Elan Béarnais.

**PMB**

**E.B. Pau-Orthez :** 4) Fau-thoux 1,80m-25 ans ; 5) Sonko 1,92m-25 ans ; 6) Brown 1,85m-24 ans ; 7) Dubos 2,04m-21 ans ; 8) Thierry Gaudou 2,05m-29 ans ; 9) Foirest 1,97m-24 ans ; 10) Didier Gaudou 2,02m-33 ans ; 11) Moncade 1,84m-19 ans ; 14) Scholten 2,06m-33 ans ; 15) Ronnie Smith 2,07m-35 ans. **Entraîneur :** Claude Bergeaud.



L'arrivée de Marcus Brown (n°15) a redonné un nouvel élan à l'Elan

## Location

### Dernière séance samedi matin

CHOLET.— La Mailleraie sera bien remplie demain pour ce dernier grand rendez-vous de la saison régulière proposé par Cholet Basket. Les places se sont en effet arrachées lors des premières séances de location, notamment dans les catégories enfants, jeunes et fauteuils où elles sont épuisées.

Il n'en reste plus que quelques centaines qui seront proposées samedi matin de 10h à 12h au Smash, 3 avenue Marcel Prat.

Par ailleurs Cholet Basket invite les personnes qui ont réservé des places à venir les retirer lors de cette séance de location du samedi matin.

Pro A : Cholet - Pau-Orthez, demain soir

## La bonne fortune du « Pau » !

**Par l'effet conjugué de leur victoire sur Dijon et des échecs de leurs principaux poursuivants, les Palois ont vécu un dernier week-end très bénéfique, propre à installer une franche sérénité dans leurs rangs. Une bonne fortune qui les voit désormais bien calés à la deuxième place du championnat, à quatre étapes de l'arrivée.**

CHOLET. — Ils n'en sont toujours pas revenus, les Béarnais ! Passe encore qu'un PSG cyclothymique et privé des 2,11 m de Koturovic se fasse surprendre à Gravelines, mais que Cholet et Limoges déraillent de concert à Strasbourg et Evreux : on nageait là en pleine fiction surréaliste !

Témoignage privilégié de ce cadeau printanier, Gérard Bouscarel, le manager général du club, raconte : «Gravelines, dans son fiel du Sportica, il y a toujours danger. Alors que les Parisiens, qui n'avaient pu qualifier leur nouvel Américain Acle Earl dans les temps (NDLR : il remplace Koturovic, blessé à la voute plantaire), se fassent pléger, ce n'était qu'une demi-surprise. Mais que Cholet, qui restait sur une bonne série, et Limoges, qui venait de nous sortir de la Coupe de France, perdent à Strasbourg et Evreux, c'est vrai qu'on avait du mal à le croire.»

Un étonnant concours de circonstances qui, à un mois du terme de la première phase, situe aujourd'hui Pau-Orthez trois longueurs devant Paris, Cholet, Limoges et Dijon, atomisé en

Béarn, cette même soirée, 83-58 ! Un large succès, aux répercussions des plus positives, par l'ampleur et la manière dont il fut obtenu.

### Marcus Brown le Monsieur Plus

«Le seul bémol, c'est le fait qu'actuellement les Dijonnais sont sans doute un peu dans le creux de la vague», confie Gérard Bouscarel. «Mais nous étions roue dans roue à la mi-temps (38-34), et je crois vraiment, au niveau de la qualité du jeu, de l'intensité défensive, qu'on a réussi devant eux notre meilleure seconde période de l'année. Notre public ne s'y est d'ailleurs pas trompé puisque nous n'avons jamais été autant applaudis, comme si les supporters venaient de retrouver leur équipe.»

Vibrant constat et alléchantes perspectives, pour une formation qui a probablement réalisé «la» bonne pioche en recrutant il y a trois semaines l'Américain Marcus Brown, un deuxième arrière d'1,88 m, pour suppléer un Keith Veny trop limité dans son numéro de soliste «les tirs primés».

Brown est, lui, beaucoup plus complet, et parvient déjà à bonifier et à faire jouer ses partenaires, et Bouscarel ne tarit pas d'éloges à son encontre.

«Tous les médias-guides américains que nous avons consultés le donnaient comme un très gros travailleur, et je dois dire qu'on n'a vraiment pas été déçu. De plus, il a un comportement remarquable sur et en dehors du ter-

rain, il est adroit, mais pas "bouffeur de ballons" et il a installé une grande sérénité dans le groupe.»

Suffisant pour remettre en cause une politique présidentielle, axée à l'intersaison sur des priorités françaises dans le recrutement et le choix d'étrangers un peu moins huppés, «Non il n'est pas dit qu'on ne continue-

ra pas comme ça», précise Gérard Bouscarel. «Regardez, Bologne qui a beaucoup misé sur ce pauvre Antoine (Rigaudeau) ! Il se blesse, on a connu ça l'an passé, et à trop miser sur un ou deux joueurs, les problèmes deviennent souvent insurmontables.»

Lionel RUSSON.



Pour son retour en compétition, Stéphane Ostrowski s'était incliné à Pau-Orthez au match aller. Le Choletais retrouvera sur sa route Didier Gadou, samedi soir.

● **Locations pour Cholet - Pau-Orthez.** - Les réservations pour le match de samedi se dérouleront au Smash, 3 avenue Marcel-Prat à Cholet, samedi matin de 10 h à 12 h. A noter qu'il ne reste plus que quelques centaines de billets: toutes les places Enfants et Jeunes, ainsi que les fauteuils ont été vendues. Les personnes ayant par ailleurs effectué une réservation antérieure sont invitées à venir la retirer, également samedi au Smash.

● **Locations à Anjou BC.** - Le club angevin propose un tarif préférentiel pour assister aux deux prochains matches salle Jean-Bouin, le samedi 4 avril contre Rueil en championnat et le mardi 7 avril contre Limoges en coupe de France. Tarifs pour assister aux deux rencontres: adultes, 100 F (au lieu de 115 F); tarif réduit (6-18 ans, étudiants, militaires, demandeurs d'emploi), 50 F (au lieu de 60 F). Locations salle Jean-Bouin, samedi 28 mars de 10 h 30 à 12 h, mercredi 1er avril de 17 h 30 à 19 h, vendredi 3 avril de 17 h 30 à 19 h, samedi 4 avril de 10 h 30 à 12 h.



## Michel Léger voit Cholet champion

**Michel Léger est optimiste et inquiet pour le club qu'il a fondé en 1975. Ou il devient champion de France ou il sombre dans la routine d'un sport en perte d'audience.**

CHOLET. — Les joueurs palois descendront tout à l'heure à l'hôtel de la Poste, à Cholet. Comme en décembre 1987 lorsque Michel Léger et Pierre Seillant y avaient joué une partie de poker restée célèbre parce que montée de toutes pièces pour les caméras d'Antenne 2. « Nous montions juste en nationale 1 et Orthez était champion de France en titre, rappelle le père fondateur de CB, mais ça ne nous avait pas empêché de gagner de 23 points. »

Quinze ans plus tôt, lorsqu'ils se sont rencontrés pour la première fois, les deux hommes ne se seraient pas prêtés à une telle mise en scène. La Jeune France prétendante à la montée de fédéral en Nationale 2 avait connu une drôle d'aventure à La Moulèze. « Pierre Seillant avait arrêté le chrono, remis les compteurs à zéro... », se souvient Michel Léger. C'était de la folie, on avait vécu l'enfer là-bas ! Après, nous sommes devenus les meilleurs amis du monde. Mais depuis, je n'ai jamais vu une équipe aussi mal reçue à Cholet qu'Orthez au retour cette année-là... sauf peut-être ce soir car il y a eu des incidents au match aller, et c'est très dommage car les deux clubs ont traditionnellement entretenu d'excellentes relations. Nos sup-

porters avaient sympathisé, nous avions les mêmes origines à la FSCF, nous étions des patronages, très... curés. »

**« Anjou BC est un vrai concurrent »**

Devenu Pau-Orthez, l'Élan béarnais est demeuré un exemple pour Cholet-Basket. « Eux ont joué plus que nous la carte locale, remarque Michel Léger. C'est le bon choix pour remplir la salle. Cholet a tourné la page, c'est regrettable. Je suis nostalgique des équipes où tous les joueurs sauf les deux Américains étaient formés à Cholet, de l'époque où l'on parvenait à faire venir Jim Bilba promis par son agent à... Pau. L'arrêt Bosman a été une catastrophe pour le basket français. Citez moi les joueurs de Limoges ? De Strasbourg ? Et ce n'est pas fini, les meilleurs Français continueront de partir à l'étranger et nous, on aura les meilleurs Belges... »

Retiré des affaires depuis trois ans, il porte cependant un regard très positif sur le club qu'il a fondé : « Cholet peut être champion de France cette saison, je le dis depuis le début et je le répète car le recrutement a été bon et le choix de Richardson judicieux. Mais notre défaite à Strasbourg risque de devenir dramatique au moment du décompte. L'Euroleague, c'est cette année ou jamais. L'ère de Limoges se termine et derrière Villeurbanne, le nivellement est favorable à CB, qui peut tout aussi bien tom-



Georges Méznager

*Michel Léger et Pierre Seillant, amis de longue date après une première rencontre houleuse, se retrouveront ce soir. Pour évacuer le passé... et le présent morose du basket français.*

ber dans la routine et ne pas pouvoir garder ses bons joueurs, devoir tout reconstruire pour l'année prochaine. »

À vrai dire, Michel Léger est inquiet pour son enfant. À cause de la montée en puissance d'Anjou BC et de la perte d'audience du basket français. « À La Tourlandry, d'où je suis originaire, la moitié des passionnés de basket ont opté pour Angers et ne sont pas revenus quand Cholet a refait surface. Il y

a dix ans, on avait dix heures de basket en direct de Cholet sur les chaînes généralistes. Les gens venaient à La Meillaie voir Bernard Père et Patrick Chêne. Aujourd'hui, il n'y a plus un seul match télévisé pour le grand public. Les dirigeants, à la ligue, ont tous défilé leur propre club, pas le basket. » Effectivement, aucune caméra ne passera par l'hôtel de la Poste, ni pour les Palois, ni pour le poker.

Jean-François QUÉNÉT.

Pro A : Cholet - Pau-Orthez, ce soir, à la Meilleraie, à 20 h 30

## Toutes les Mauges pour une revanche !

**Battus 69-61 au match aller, au terme de débats pour le moins musclés, les Choletais entendent bien étancher leur soif de revanche dans la soirée. Devant des Palois en plein renouveau, accrochés à leur deuxième place, une Meilleraie archi-comble suffira-t-elle à forcer le destin? Tout est là!**

CHOLET. — Sans doute peut-on penser que le bon air des Mauges s'avérera une nouvelle fois vivifiant pour les hommes d'Eric Girard? Davantage en tout cas que celui de la lointaine Alsace, pour n'aborder ici que l'échec choletais à Strasbourg, il y a huit jours (81-74), énième avatar d'une formation trop souvent à côté de ses baskets loin de ses bases ! Inutile, sinon, que celui-ci cultive le moindre espoir de revanche, confronté à un Pau-Orthez qui vient de laisser Dijon à vingt-cinq longueurs le week-end dernier (83-58) et qui s'appuie aujourd'hui sur une ossature et un collectif sans faille.

### Revanche, oui mais les moyens?

Pau-Orthez, qui a pansé ses blessures, travaille désormais sur une rotation de dix joueurs, dont une pléiade d'internationaux en titre: Fauthoux, Sonko, Dubos, Thierry Gadou, Foirest, et qui vient de dénicher la perle complémentaire, en la personne de l'Américain Marcus Brown. Pau-Orthez, enfin, qui vérouillerait de façon quasi définitive sa deuxième place, et son viatic vers la prochaine Euroligue, au prix d'un vingtième succès dans quelques heures. «Après Cholet, confie à ce sujet Gérard Bouscarrel, le manager général du club, nous devons recevoir l'ASVEL, avant de nous rendre à Limoges et Evreux, alors gagner ce soir, nous tranquilliserait. C'est indiscutable. Mais nous ne nous sommes jamais encore imposés chez un «gros» cette saison».



Photos Georges Miosnager.

*Paul Fortier a un objectif : qualifier Cholet pour l'Euroligue. Pour cela, il focalise sur Pau et prépare un grand coup de flash pour ce soir.*

Une lacune que les Palois partagent d'ailleurs avec leurs hôtes - meilleure perf extérieure -, Nancy, pour les Béarnais; Antibes pour les Choletais, et qui pourrait laisser quelque espérance à ces derniers. A condition que...

«J'espère que ce n'était que ponctuel, mais j'ai vraiment eu l'impression, à Strasbourg, que l'équipe était au bout du rouleau, avoue Eric Girard. Pas vraiment distancée à la marque, mais dans l'impossi-

bilité de donner le coup de rein nécessaire pour passer devant. C'est sûr que si l'on doit recommencer le même numéro, ce n'est pas la peine de rentrer sur le terrain», assène l'entraîneur.

Pessimiste, Eric Girard? Oui, lorsqu'il songe à «d'énorme casse-tête que constitue la qualité et la polyvalence de l'adversaire» et qu'il se demande si son groupe «a toujours les moyens humains et phy-

siques de retourner la tendance face à un Pau-Orthez en plein boum actuellement».

Beaucoup moins, lorsqu'il avance que «il y a une véritable envie de réhabilitation chez mes joueurs, conscients qu'ils n'ont été battus sur leurs propre valeur en Béarn, mais bien par un arbitrage sous-influence, en seconde mi-temps, à l'époque».

Alors, comme toujours cette saison, pour passer du rêve à la réalité, la balance offensive des coéquipiers de Paul Fortier, au demeurant souvent irréprochables en défense, devra être particulièrement bien réglée. Dans l'hypothèse inverse, plus dure sera la chute.

**Lionel RUSSON.**

● Lire le compte rendu dans «dimanche Ouest-France».

**CHOLET :** 5 Blackwell (1,80 m); 6 Jeanneau (1,85 m); 7 Boissié (1,80 m); 9 Ostrowski (2,05 m); 10 Marcaccini (1,96 m); 11 Méthélie (1,96 m); 12 Richardson (1,97 m); 13 Fortier (2,06 m); 14 Martin (2,03 m); 15 Miller (2,09 m).

**PAU-ORTHEZ :** 4 Fauthoux (1,80 m); 5 Sonko (1,92 m); 6 Brown (1,88 m); 7 Dubos (2,05 m); 8 Gadou Th. (2,05 m); 9 Foirest (1,97 m); 10 Gadou (2,03 m); 11 Moncade (1,84 m); 14 Scholten (2,06 m); 15 Smith (2,07 m).

# L'affluence des grands soirs

**Cholet - Pau-Orthez, ce soir, 20 h, à la Meilleraie.**

Battus 69-61 au match aller, au terme de débats pour le moins musclés, les Choletais entendent bien étancher leur soif de revanche dans la soirée. Devant des Palois en plein renouveau, accrochés à leur deuxième place, une Meilleraie archicomble suffira-t-elle à forcer le destin ? Tout est là !

Mais, sans doute, peut-on penser que le bon air des Muges s'avérera une nouvelle fois vivifiant pour les hommes d'Eric Girard. Davantage en tout cas que celui de la lointaine Alsace pour n'aborder ici que l'échec choletais à Strasbourg, il y a huit jours (81-74), énième avatar d'une formation trop souvent à côté de ses baskets loin de ses bases !

Pau-Orthez vient de laisser Dijon à 25 longueurs, le week-end dernier (83-58) et s'appuie aujourd'hui sur une ossature et un collectif sans faille.

Pau-Orthez, qui a pansé ses blessures, travaille désormais sur une rotation de dix joueurs, dont une pléiade d'internationaux en tête (Fauthoux, Sonko, Dubos, Thierry Gadou, Foirest) ; il vient de dénicher la perle complémentaire en la personne de l'Américain Marcus Brown. Pau-Orthez, enfin, qui verrouillerait de façon quasi définitive sa deuxième place et son viatique vers la prochaine Euro-ligue au prix d'un vingtième succès dans quelques heures.

« Après Cholet, confie à ce sujet Gérard Bouscarel, le manager général du club, nous devons recevoir l'ASVEL avant de nous rendre à Limoges et Evreux ; alors gagner ce soir nous tranquilliserait, c'est indiscutable. Mais nous ne nous sommes encore jamais imposés chez un « gros » cette saison ! »

Une lacune que les Palois partagent d'ailleurs avec leurs hôtes — meilleure « perf » extérieure : Nancy pour les Béarnais ; Antibes pour les Choletais — et qui pourrait laisser quelques espérances à ces derniers. A la condition que...

## Une véritable envie de réhabilitation

« J'espère que ce n'était que ponctuel, mais j'ai vraiment eu l'impression, à Strasbourg, que l'équipe était au bout du rouleau, avoue Eric Girard. Pas vraiment distancée à

la marque, mais dans l'impossibilité de donner le coup de rein nécessaire pour passer devant. C'est sûr que si l'on doit recommencer le même numéro, ce n'est pas la peine de rentrer sur le terrain », assène l'entraîneur.

Pessimiste, Eric Girard ? Oui, lorsqu'il songe à « l'énorme casse tête que constituent la qualité et la polyvalence de l'adversaire » et qui se demande si son club « a toujours les moyens humains et physiques de retourner la tendance face à un Pau-Orthez en plein boum actuellement ».

Beaucoup moins lorsqu'il avance que « il y a une véritable envie de réhabilitation chez mes joueurs, d'autant plus qu'ils n'ont été battus sur leur propre valeur en Béarn, mais bien par un arbitrage « sous influence » en seconde mi-temps à l'époque ».

Alors que faire, cette saison, pour passer du rêve à la réalité ; la balance offensive des

coéquipiers de Paul Fortier, au demeurant souvent irréprouchables en défense, devra être particulièrement bien rodée. Dans l'hypothèse inverse, plus dure sera la chute.

**Cholet Basket :** 5. Blackwell, 6. Jeanneau, 7. Boissié, 9. Ostrowski, 10. Marcaccini, 11. Méthelie, 12. Richardson, 13. Fortier, 14. Martin, 15. Miller.

**Pau-Orthez :** 4. Fauthoux, 5. Sonko, 6. Brown, 7. Dubos, 8. Th. Gadou, 9. Foirest, 10. D. Gadou, 11. Moncade, 14. Scholten, 15. Smith.

■ **Locations.** — Les réservations pour le match de ce samedi se dérouleront au Smash, 3, avenue Marcel-Prat, à Cholet, ce matin de 10 h à 12 h. Il ne reste plus que quelques centaines de billets ; toutes les places enfants et jeunes, ainsi que les fauteuils ont été vendues. Les personnes ayant par ailleurs effectué une réservation antérieure sont invitées à venir la retirer, également samedi au Smash.



Marcaccini et les Choletais ont une revanche à prendre.

(Photo « NR » B. Béchard)

# Chaud, chaud, l'après-match

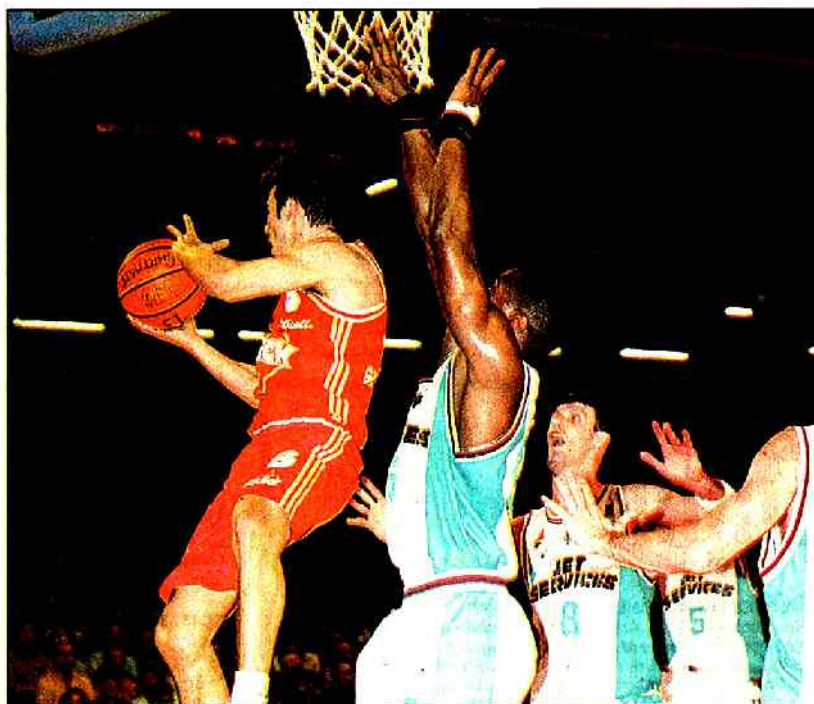
**Des Choletais revan-  
chards après le mat-  
ch aller, certains Pa-  
lois dépités par la  
sanction du retour,  
un public remonté  
dans le final ; l'après  
match a été quelque  
peu mouvementé  
dans le couloir me-  
nant aux vestiaires.**

CHOLET. — Le temps des embrassades et des grandes claques dans le dos entre Cholet Basket et l'Elan Béarnais est révolu. C'était à l'époque de l'alliance sacrée contre Limoges, au nom de la vieille amitié liant les deux présidents, Pierre Seillant et Michel Léger.

Aujourd'hui, le dirigeant béarnais est toujours en place. Son homologue choletais a pris du recul, même s'il suit les rencontres avec la même passion. Hier soir, Pierre Seillant a cru bon souligner le changement en lançant un cinglant : « *Où est le président de Cholet ? Il n'est pas là ce soir ? Il n'y a plus personne pour diriger ce club !* ».

**« Tu voulais que je la boive ? »**

Dans le couloir menant aux vestiaires, la confusion était totale, conséquence inévitable de la sortie des



*Sur le terrain, l'engagement physique a été total mais correct. Dans la coulisse, l'engagement verbal a été moins contrôlé*

Palais sous une pluie de cartons blancs et rouges, mis à la disposition du public pour saluer les actions locales au cours de la partie. « *Ils nous ont même lancé une bouteille d'eau* », fulminait le président de l'Elan. « *Ce n'était pas une raison pour la renvoyer* », lui répliqua un responsable choletais. « *Tu voulais*

*peut-être que je la boive ?* ».

La tension était à son comble, Freddy Hufnagel tentant de l'apaiser tandis que Cedric Miller ramenait de force dans le vestiaire choletais un Michael Ray Richardson chaud comme la braise. « *Il m'a lancé une injure et il m'a agrippé* », expliqua plus tard Claude

Bergeaud, l'entraîneur palois.

« *Vous laissez la presse raconter n'importe quoi* », avait auparavant ronchéré un Pierre Seillant rectifiant aussitôt le tir lorsqu'il fut remarqué que la presse angevine n'avait pas pour habitude de soumettre ses articles aux dirigeants choletais : « *Je précise : Girard dit*

*n'importe quoi et vous l'écrivez* ». Gilles Bourdoux, le maire de Cholet, présent lors de l'altercation, ne put s'empêcher de s'exclamer : « *Mais qu'est-ce que c'est que ce potentat. Il faut aussi savoir perdre !* ».

À l'évidence, les bonnes relations existant entre les deux clubs ont été quelque peu perturbées cette saison. À leur manière, les supporters choletais l'avaient indiqué en exhibant une banderole à l'intention de Thierry Gadou : « *Thierry, nous avons une dent pour toi* », rappel de l'accrochage ayant opposé le cadet des Gadou au toulousain Jarred Miller.

Un climat délétère entretenu par Eric Girard dès la fin du match lorsqu'il indiqua, geste à l'appui, à Gérard Bouscard, accompagnateur de l'Elan et speaker officiel du palais des sports de Pau connu pour son omphose lorsque son club s'impose, qu'il n'avait pas cette fois de micro à sa disposition.

Un climat bien peu propice à la simple expression sportive. Les enjeux dépassent parfois le cadre du jeu. Hier soir, ils l'ont salement débordé. Dommage, car le jeu, à lui seul, valait le déplacement.

G.T.





# Eric Girard : "Nous sommes toujours là"

**Eric Girard** (entraîneur de **Cholet-Basket**) : « On nous disait moribonds, après notre échec de Strasbourg, mais nous n'étions que fatigués. Heureusement mon équipe a du cœur, et nous avons un basket correct, autant en défense qu'en attaque, pour prétendre à la troisième ou à la quatrième place. Quand on est poussé, comme ce soir, par 5 à 6.000 spectateurs, cela va toujours mieux. On pouvait imaginer que nous exploserions à un moment donné, après notre élimination européenne, mais nous sommes toujours là. Notre objectif est de rester dans les quatre, et nous y serons. Ce fut un match d'hommes, physique, mais de très haut niveau. Encore une fois le fait de mixer nos défenses a été payant, comme le remplacement d'Ostrowski par Cedric Miller. Il est intéressant qu'un joueur du banc en sorte pour apporter quelque chose »

**Claude Bergeaud** (entraîneur de **Pau-Orthez**) : « On est sur la voie du progrès, mais nous allons devoir chercher quelque chose ailleurs. Il faut encore régler des choses,

adapter Marcus Brown à l'équipe. Ce soir, par rapport au match aller, la balle a été renvoyée, et point final. Cholet a une très bonne équipe avec des joueurs extérieurs efficaces, un super point d'appui intérieur, aussi ils peuvent aller loin. Il nous a manqué, par

absence de patience offensive, des points intérieurs. Il faut faire le tri dans notre jeu, et éviter le flottement que l'on a connu en début de match, en attaquant par exemple du mauvais côté ».

**Stéphane Ostrowski** (**Cholet**) : « Maintenant, il nous faut

essayer de gagner les trois derniers matchs. Sur ce que nous avons montré ce soir, c'est possible. Terminer à la meilleure place possible en vue du play off est notre objectif. Entre la troisième et la septième place, tout est ouvert. Le fait d'avoir relevé tous les défis de Pau, en particulier le défi défensif, est rassurant »

**Michel Léger** : « C'était un match important. L'avoir gagné devant une salle comble est une excellente opération. Le public avait besoin de ce résultat. Dans le play off, tout sera possible ».

**GAUTIER PREMIÈRE RECUE.** — Cholet Basket a enregistré la signature d'un sérieux espoir en la personne de David Gautier. Cet ailier de 18 ans (2,02m), né à Cholet, avait fait ses débuts à CB en poussins avant de conquérir les titres nationaux minimes et cadets avec l'équipe des Mauges. Depuis deux saisons, il portait les couleurs de l'INSEP où il s'est révélé comme l'un des meilleurs joueurs français de sa génération. International cadet et junior, il affiche cette saison une moyenne de 18 pt en N2 (7<sup>e</sup> marqueur français).



Eric Girard attendait une réaction de ses joueurs. Il n'a pas été déçu !

# Un succès sous haute tension

**Les Choletais ont pris leur revanche du match aller, et enregistré devant l'Élan Béarnais leur premier succès en trois ans (74-71). Un succès sous haute tension, eu égard aux incidents du match aller à Pau. Trois petits points que les joueurs d'Eric Girard ont dû aller chercher dans les dernières secondes et au fond d'eux-mêmes.**

CHOLET. — Il aura fallu aux Choletais beaucoup de vaillance et d'obstination pour venir à bout d'une équipe paloise, engagée dans la course à la seconde place du classement ; pas du tout décidée à se laisser grignoter le moindre point. Les Orhéziens auront laissé filer la victoire pour trois points, 74-71, au bénéfice des Choletais, en se consolant d'avoir préservé le bénéfice du point-avergé particulier sur CB.

## Rapidement dans leur sujet

Mus par la volonté de conserver leur « presque » invincibilité à domicile, et par le désir d'une revanche qui leur traitait dans la tête depuis la chaude soirée de décembre à

Pau-Orthez, 69-61, les joueurs d'Eric Girard se sont vite installés dans le match : 8-4 (4<sup>e</sup>) puis 15-9 (6<sup>e</sup>).

Étant au parfum du contexte, et soucieux de conserver la maîtrise des opérations, les arbitres avaient déjà sifflé à huit reprises des fautes personnelles ; deux par minute. Cholet-Basket effectuait la course en tête, mais son avance au score était fragile ; à la merci d'une baisse d'adresse ou de balles mal négociées.

Les Palois, sous l'impulsion de Scholten, attaquant alors fort bien le panier, et de Marcus Brown, repassaient devant CB à tout vitesse, 15-18 (7<sup>e</sup>). Les affaires locales se compliquaient lorsque Brown ajustait deux tirs de suite à trois points

répliquant à un excellent Méthélie, 19-24 (11<sup>e</sup>). Le ton de la rencontre était ainsi donné, avec un continu mouvement de bascule. Miller effectuait un passage intéressant, contribuant à priver l'Élan d'accès faciles au panneau de CB. Cholet repassait... devant, 28-24.

Les équipes ouvraient en grand leur banc, multipliaient les rotations à vitesse grand V. De nouveau, la fragilité de la courte avance choletaise, comme l'intensité de ce combat indécis, s'illustraient par

un passage des Palois à - 2 à mi-parcours : 37-39.

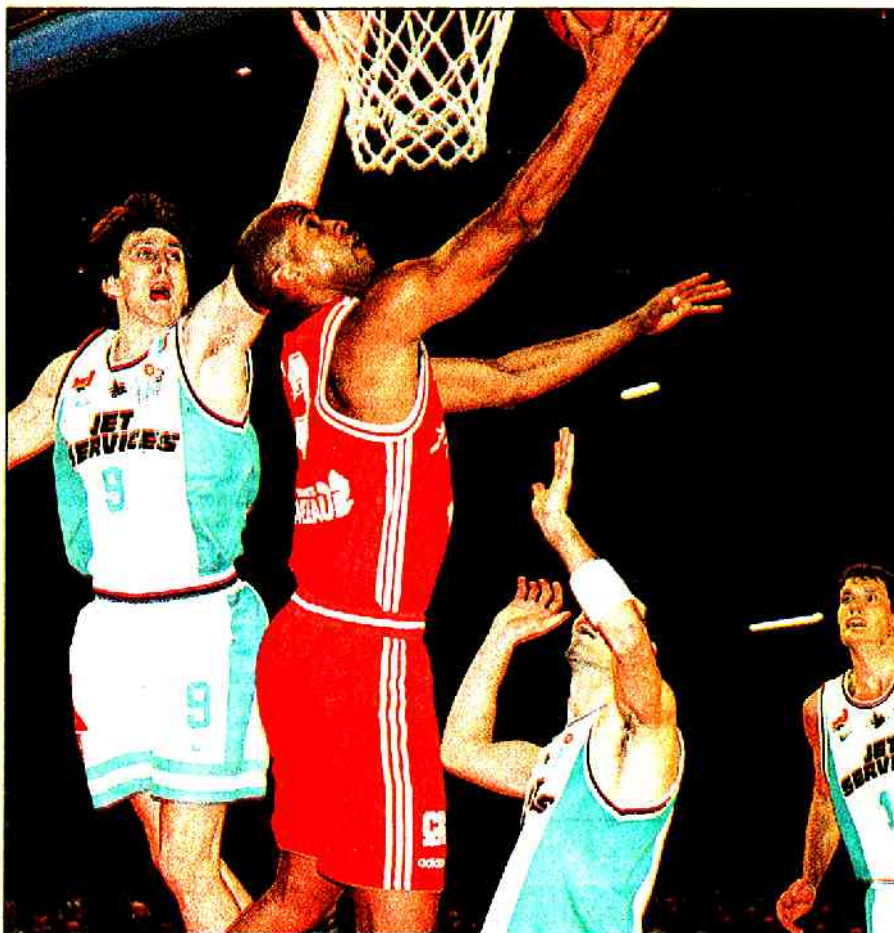
## Cholet ne cède rien

Les Palois s'étaient remis en tête avec un excellent taux d'adresse (59 % dont 38 % à trois points). L'équipe de Girard allait-elle tenir la distance, et trouver la force de pousser l'Élan dans ses derniers retranchements ? La réponse vint dès le retour en jeu, par un 7-0 du meilleur effet, 44-39. Les "ex-Euroligueurs" ne s'en laisseraient pas conter, mais malgré

## Les stats

**Cholet Basket :** 53 % aux tirs (27/51 dont 7/17 à 3 pt). 76 % aux lancers francs (13/17). 23 rebonds (Fortier et Miller 6). 11 interceptions (Richardson 3). 14 balles perdues (Ostrowski 4). 18 passes décisives (Richardson 7). 17 fautes.

**Pau-Orthez :** 54 % aux tirs (29/54 dont 6/15 à 3 pt). 70 % aux lancers francs (7/10). 26 rebonds (Scholten 8). 8 interceptions (Sonko 2). 18 balles perdues (Brown 7). 17 passes décisives (Fauthoux et Sonko 4). 20 fautes dont une anti-sportive à Scholten.



En dépit de la surveillance rapprochée exercée sur sa personne, Paul Fortier, qui attaque le panier, a été d'un apport décisif dans le jeu intérieur

une hausse de leur défense, et quelques erreurs locales, ils ployaient sous la réussite extérieure du duo Richardson et Méthélie, justifiant pour son compte sa position de joueur le plus adroit du championnat à trois points.

Cette fois l'avance choletaise de neuf points, 54-43 (27<sup>e</sup>), permettait de voir venir l'inévitable retour des Palois ! 58-54 puis 61-61 (35<sup>e</sup>) par ce diable de Marcus Brown. Cholet-Basket trouvait en Miller à trois et à deux points l'homme de la situation, pour arriver avec cinq points d'avance à la dernière minute, 70-65 (39<sup>e</sup>). Malgré le soutien des 5.500 spectateurs de la Meilleraie acquis à leur cause, les joueurs de Girard n'étaient pas encore sortis de l'auberge. A trois points, Brown encore lui, puis Forest faisaient remonter la tension de la rencontre, 72-71. Une ultime faute visiteuse offrait un rude test nerveux à Méthélie au lancer franc. La main du futur international ne tremblait pas : 74-71.

Pierre-Maurice BARBAUD

PRO A CHOLET-BASKET-PAU-ORTHEZ : 74-71

## Voilà le chien de ma chienne

*Cholet-Basket a rendu à Pau-Orthez la monnaie de sa pièce dans un climat délétère.*

Cholet-Basket a tenu promesse. Il était annoncé clairement que les Palois seraient mal reçus suite au match aller très houleux, qui avait vu une victoire étriquée la semaine de décembre où Pierre Seillant avait mis son entraîneur Jacques Monclar à la porte. Il ne faut donc pas s'étonner que le retour ait été âprement disputé dans une ambiance délétère. Le tout s'est terminé sur un succès de Cholet, une altercation verbale entre le corps arbitral et le coach béarnais, un début de rixe dans le couloir des vestiaires, des insultes, et le président de l'Élan qui essaie de conclure posément : «**Ce n'est pas le climat que j'ai connu.**»

On vous passe les détails; ils ne sont pas beaux à entendre et ne font pas la gloire du monde du basket. Bref, les Choletais ont gagné. On les disait moribonds? «**Fatigués, oui, admet Eric Girard. Mais on a du cœur et un basket correct pour jouer la quatrième place. Et puis, nous étions portés par 5500 ou 6000 personnes. Ça a été un match d'hommes, de très haut niveau, où les gens attendaient des coups.**» Il y en a eu!

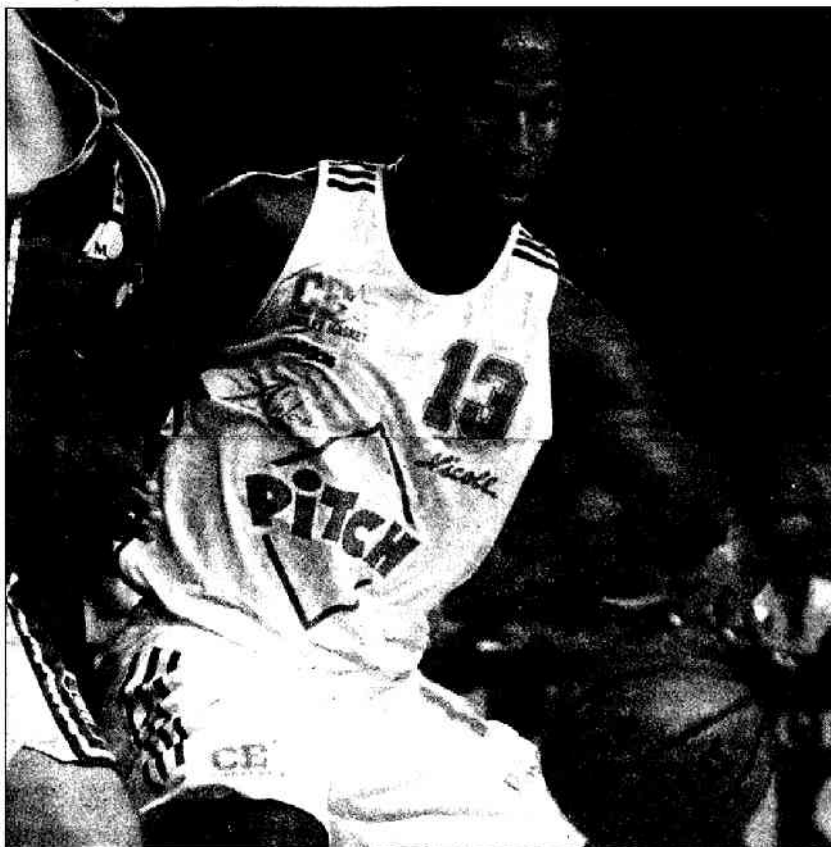
Dès la 4<sup>e</sup>, Dwayne Scholten a écopé d'une faute antisportive. Le ton était donné par Cholet (15-9 à la 6<sup>e</sup>) où les ailiers, Méthélie et Richardson, évoluaient en leaders offensifs et il a fallu attendre

le réveil de Sonko en fin de première mi-temps pour voir les Palois égaliser (35-35 à la 19<sup>e</sup>) et prendre un léger ascendant à la pause (37-39). «**On manquait de mobilité à ce moment là**», relève Eric Girard.

A l'inverse, CB est revenu sur le terrain animé des meilleures intentions et Pau s'est retrouvé à onze longueurs de retard (54-43 à la 27<sup>e</sup>) en inscrivant seulement sept points en huit minutes. Mais la rencontre a alors plongé dans un concert de sifflets d'arbitres. Souvent intempestifs. Parfois incompris de part et d'autre. Toujours est-il que cette période, qui a vu James Blackwell et Ronnie Cameron commettre quelques erreurs de faute, a remis les Palois dans l'allure (58-59 à la 33<sup>e</sup>).

«**Nous sommes revenus grâce à un trio d'extérieurs, remarque Claude Bergeaud. Mais nous n'avons jamais mis les points intérieurs qu'il fallait.**» Et Cholet avait des ressources, mentales certes, mais aussi physiques par le biais de Cedric Miller qui a tout fait sur la fin, à trois et deux points, Jean-Philippe Méthélie concluant dans les dernières secondes à grand suspense par deux lancers-francs très sereins. Il fallait aussi de la vista, pas seulement de la hargne revancharde, pour rappeler à l'Élan béarnais qu'il n'avait pas le monopole du bétonnage à domicile.

Jean-François QUÉNET.



Paul Fortier, auteur de 11 points, et Cholet Basket ont démontré aux Béarnais qu'ils avaient des ressources mentales et physiques.

Cholet Basket - Pau-Orthez : 74-71

# CB maîtrise les enjeux

**La formation choletaise est restée ferme sur sa ligne à la Meilleraie où elle a enregistré son vingtième succès de l'année, toutes compétitions confondues. La victoire signée samedi aux dépens de Pau-Orthez, taillé sur mesure pour les plus hautes ambitions, entretient l'espoir d'un classement régulier à la troisième ou à la quatrième place.**

CHOLET.— L'équipe d'Eric Girard n'a pas failli à domicile devant l'Elan Béarnais dont les deux précédentes productions avaient laissé ses adversaires à moins de soixante points. Cholet-Basket a forgé son court mais précieux succès, 74-71, tout au long des quarante minutes de jeu, le bouclant dans les dernières secondes, avec beaucoup de sang-froid, par deux lancers francs de Méthélie, l'homme du match avec un étonnant Cedric Miller.

## Le contrôle des esprits...

Si les joueurs locaux attendaient de pied ferme leurs opposants palois et entendaient prendre clairement leur revanche, c'est bel et bien que le souvenir du match aller était accroché à leur mémoire. L'épouvantable rencontre de décembre dernier, 69-61 en faveur de l'Elan (1 heure 40 de jeu, 7 éliminés, 58 lancers francs !), ne pouvait qu'avoir laissé des traces, ce que refusaient de comprendre les responsables béarnais.

Cela a valu un match sous haute tension, électrique, au bord de l'explosion, mais fina-

lement toujours contrôlé sur le terrain. La grande différence d'avec la rencontre paloise, c'est que la tension explosa après la fin du match, et non pendant comme au Palais des Sports de Pau.

Samedi soir, hormis une faute antisportive sifflée contre Scholten pour un « placage » effectué dans le feu de l'action, les débats, très engagés, furent toujours corrects. S'il y eut quelques débordements en fin de rencontre, ils se produisirent « après » sans influencer d'aucune sorte sur le match lui-même, achevé par un succès propre des Choletais qui surent se contrôler. Ils évitèrent ainsi le pourrissement qui aurait pu les desservir.

## ... et du score

Cholet-Basket a enregistré un succès de courte ampleur, mais de grande portée, menant le plus souvent au score. Une avance maximale de 6 points en première période, contre 5 à l'Elan, 11 points d'avance en seconde, 54-43 (27%), contre une seule prise de position en tête des Palois, d'un point, 58-59 (33%) : CB a conduit la rencontre à 65% du temps du temps de jeu.

## Enjeux relevés

« Cette rencontre constituait une clé pour rester dans les quatre premiers du classement. On la perdait, et cela tournait à la mission impossible » relevait Eric Girard. « Ce succès nous permet de continuer à rêver. Nous l'avions dit en début de saison : cotoyer les grandes équipes du championnat jusqu'au bout était du domaine du rêve. A trois journées de la fin, nous y sommes toujours, et nous allons tout faire pour y rester ». Pourquoi parler de rêve ? Il suffit de jeter un coup d'œil aux budgets alignés par les deux opposants de samedi pour juger des enjeux. 44 à 47 millions de francs pour Pau-Orthez, 24 millions pour Cholet, presque moitié moins. Cette différence de 20 millions de francs explique beaucoup de choses et la nervosité de certains.

Samedi, Cholet s'est à nouveau trouvé en Jean-Philippe Méthélie un leader pour entraîner ses coéquipiers à bousculer l'armada béarnaise : 67 % de réussite globale, 100 % à trois points, 4 rebonds, 4 décisives et 2 interceptions ! Tant mieux pour CB qui, dans sa quête d'un fauteuil au troisième ou quatrième rang, vit un paradoxe. Battu la semaine passée, vainqueur samedi, sa position au classement n'aura pas varié d'un pouce, ses trois concurrents directs connaissant une « réussite » identique.

P.-M. Barbaud



Michael Ray Richardson ne réussit manifestement pas aux Béarnais

Photo E. Lizambard

# Basket (Pro A)

## CHOLET : 74 (37)

53% aux tirs. 76% aux lancers francs. Jarny et Martin non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2i	LF	F	Ro	Rd	In	Co	BP	PD	Mn
BLACKWELL	13	-	5/9	3/5	4	1	1	2	-	3	1	28'
Jeanneau	-	-	0/1	-	1	-	-	-	-	2	1	12'
OSTROWSKI	6	0/1	2/6	2/2	1	-	1	2	-	4	1	22'
Marcaccini	2	0/2	0/1	2/2	2	1	2	1	-	1	1	13'
METHELIE	14	3/3	1/3	3/4	4	2	2	2	-	1	4	33'
RICHARDSON	14	2/4	3/4	2/2	2	-	-	3	-	1	7	33'
FORTIER	11	0/3	5/6	1/2	2	1	5	-	-	2	2	37'
Miller	14	2/2	4/4	1	1	5	-	1	-	1	21'	
Equipe	-	-	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-
TOTAL	74	7/17	20/34	13/17	17	6	17	11	1	14	18	200'

## PAU-ORTHEZ : 71 (39)

54% aux tirs. 70% aux lancers francs. Faute antisportive à Scholten (4'). Moncade non entré en jeu.

	Pts	T3	T2i	LF	F	Ro	Rd	In	Co	BP	PD	Mn
Fauthoux	7	1/3	1/2	2/2	2	-	-	1	-	-	4	19'
Sonko	12	1/2	4/7	1/4	2	2	1	2	-	3	4	23'
BROWN	24	3/6	6/11	3/3	3	1	5	1	1	7	2	28'
Dubos	2	-	1/1	-	-	1	-	1	-	1	-	10'
GADOU T.	7	-	3/5	1/1	3	-	4	-	-	2	2	30'
Foirest	5	1/3	1/2	-	2	1	1	-	-	2	1	24'
GADOU D.	4	0/1	2/3	-	2	-	1	-	-	1	2	26'
SCHOLTEN	8	-	4/7	-	2	3	5	1	-	1	1	25'
SMITH	2	-	1/1	-	4	-	1	1	-	-	1	15'
Equipe	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1	-	-
TOTAL	71	6/15	23/39	7/10	20	8	18	8	1	18	17	200'

5.500 spectateurs. Arbitres : MM. Radonjic et Manassero.  
En lettres majuscules, le cinq de départ.

Cholet - Pau-Orthez	74	-	71
Montpellier - Besançon	80	-	84
Psg Racing - Strasbourg	76	-	67
Chalon/Saône - Nancy	81	-	73
Antibes - Gravelines	90	-	83
Limoges - Toulouse	69	-	53
Le Mans - Evreux	81	-	52
Dijon - Villeurbanne	65	-	50

## CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Villeurbanne	49	27	22	5	2050	1744
2 - Pau-Orthez	46	27	19	8	2124	1884
3 - Cholet	44	27	17	10	2006	1850
4 - Limoges	44	27	17	10	1952	1894
5 - Dijon	44	27	17	10	2046	1945
6 - Psg Racing	44	27	17	10	1930	1738
7 - Le Mans	43	27	16	11	1982	1889
8 - Besançon	41	27	14	13	1954	2011
9 - Nancy	40	27	13	14	2060	2013
10 - Antibes	39	27	12	15	2045	2137
11 - Gravelines	39	27	12	15	2058	2166
12 - Chalon/Saône	39	27	12	15	1915	2055
13 - Toulouse	35	27	8	19	1858	2129
14 - Evreux	35	27	8	19	1892	2074
15 - Montpellier	34	27	7	20	1891	2085
16 - Strasbourg	32	27	5	22	2061	2210

## La 28<sup>e</sup> journée

Samedi 4 avril (20h) : Nancy - PSG Racing ; Strasbourg - Antibes ; Gravelines - Limoges ; Toulouse - Le Mans ; Evreux - Dijon ; Chalon-sur-Saône - Montpellier ; Pau-Orthez - Villeurbanne ; Besançon - Cholet.

## *Premier plan*

### **Darius Hall**

36 points à l'actif du nancéien Pat Durham, c'était la meilleure marque individuelle cette saison sur un match. Ce record est tombé samedi à Montpellier dans l'escarcelle du bisontin Darius Hall, auteur de 38 points qui ont largement contribué au succès du BBC en terre héraultaise.

C'est bien entendu le meilleur score de cette 27<sup>e</sup> journée qui na vu que sept joueurs franchir la barre des 20 points.

**38 pt** : Hall (Besançon)

**24 pt** : Brown (Pau-Orthez),

**23 pt** : Burke (Chalon-sur-Saône), Fontaine (Nancy)

**21 pt** : F. Mériguet (Antibes), McCullough (Gravelines)

**20 pt** : R. Anderson (Montpellier), Lewis (Nancy)

**19 pt** : Keita (Chalon), Grant (Le Mans)

## *Le chiffre*

### **20**

Sept joueurs seulement au-dessus de la barre des vingt points samedi en Pro A : il faut y voir les effets de la prédominance du jeu défensif dans le championnat. Reste à savoir si le public y trouve véritablement son compte. Ce week-end, dans quatre des huit salles de Pro A, aucun joueur n'a franchi ce cap des vingt points : au Mans, à Dijon, à Paris et à Limoges. A Chalon-sur-Saône, ils étaient trois à 20 points et plus (le local Burke, les lorrains Lewis et Fontaine), à Montpellier deux (Ron Anderson et le bisontin Hall, à Antibes deux également (Franck Mériguet et McCullough) tandis que le néo-pakis Brown fut le seul à inscrire plus de 20 points (24) à la Meileraie.

## *Insolite*

### **La 106 dans le panier**

Depuis le début de la saison, le panier garni proposé aux spectateurs de la Meilleraie ne manque pas d'attraits. Il s'agit ni plus ni moins d'une Peugeot 106 offerte par le concessionnaire de la marque à Cholet, également partenaire de CB.

Avant le match, un tirage au sort de deux places permet aux heureux possesseurs de ces billets de tester leur adresse à la mi-temps. Les deux pieds derrière la ligne médiane, ils bénéficient chacun d'un tir. Sur la quarantaine de spectateurs qui se sont ainsi essayés à cet exercice difficile, peu ont touché le cercle, aucun n'avait encore réussi à faire mouche.

Samedi soir, le second spectateur tiré au sort a fait se lever la salle. D'une main ferme, Sébastien Lefeuvre, un jeune homme venu de la région saumuroise (Saint-Hilaire-Saint-Florent), a visé dans le mille ! Le tir rapportait gros : Sébastien est rentré chez lui heureux du succès de CB et propriétaire d'une 106 !

**CHOLET - Pau-Orthez ..... 74- 71**

CHOLET : 27 paniers (dont 7 sur 17 à 3 pts) sur 51 tirs; 13 lancers francs sur 17. 17 fautes. Blackwell (13), Ostrowski (6), Marcaccini (2), Méthelie (14), Richardson (14), Fortier (11), Miller (14).

PAU-ORTHEZ : 29 paniers (dont 6 sur 15 à 3 pts) sur 54 tirs. 7 lancers francs sur 10. 20 fautes. Fauthoux (7), Sonko (12), Brown (24), Dubos (2), Foirest (5), Th. Gadou (7), D. Gadou (4), Scholten (8), Smith (2).  
5500 entrées payantes.

	Pts	J	G	P	p.	c.	Diff.
1. Villeurbanne	49	27	22	5	2050	1744	+306
2. Pau-Orthez	46	27	19	8	2126	1884	+242
3. PSG Racing	44	27	17	10	1930	1738	+192
CHOLET	44	27	17	10	2006	1850	+156
Dijon	44	27	17	10	2046	1945	+101
Limoges	44	27	17	10	1952	1894	+58
7. LE MANS	43	27	16	11	1983	1889	+94
8. Besançon	41	27	14	13	1954	2011	-57
9. Nancy	40	27	13	14	2070	2013	+57
10. Antibes	39	27	12	15	2045	2138	-93
Gravelines	39	27	12	15	2059	2170	-111
Chalon/S.	39	27	12	15	1915	2055	-140
13. Evreux	35	27	8	19	1892	2084	-192
Toulouse	35	27	8	19	1858	2129	-271
15. Montpellier	34	27	7	20	1891	2087	-196
16. Strasbourg	32	27	5	22	2065	2211	-146

**28<sup>e</sup> journée : samedi 4 avril**

Besançon c. CHOLET; Nancy c. PSG Racing ; Strasbourg c. Antibes; Gravelines c. Limoges; Toulouse c. LE MANS; Evreux c. Dijon; Pau-Orthez c. Villeurbanne; Chalon/S. c. Montpellier.



Cholet-Basket - Pau-Orthez : 74-71

## Les clochers ont sonné l'insulte

**Le basket français sombre dans les guerres de clochers. Cholet et Pau, autrefois amis et alliés contre Limoges, se sont affrontés samedi dans une troisième mi-temps pitoyable.**

Mais que s'est-il passé entre Pau et Cholet pour qu'après tant d'éclats de voix on joue, de part et d'autre, les vierges effarouchées ? Sans doute le conflit remonte-t-il au match dans le Béarn... celui de la saison 1996-97 ! Une faute intentionnelle sifflée par erreur à Stéphane Ostrowski avait pour ainsi dire donné la victoire à l'Élan béarnais. L'arbitre de la rencontre avait péché sous la pression paloise, plus forte encore un an plus tard, en décembre dernier.

« Comment ? Il ne s'est rien passé ! », s'étonne Pierre Seillant, maître quand il le veut dans l'art de faire prendre des vessies pour des lanternes. La spécialité béarnaise, c'est le harcèlement par le micro où le manager général, Gérard Bouscarel, a des intonations jubilatoires lorsque des fautes sont sifflées à l'adversaire, le tout relayé sur le terrain par le rudoyant Thierry Gadou. Cela n'avait pas échappé aux supporters choletais qui, pour samedi, avaient préparé une banderole : « Th Gadou, on a une dent pour toi ». La dent était imagée et le « pour » suivait un « contre » barré.

D'où une revanche forcément engagée. « C'était prévu..., mais je ne sais pas pourquoi c'était prévu », commente innocemment Claude Bergeaud, l'homme placé aux commandes de l'Élan par la « Béarn connection » juste avant la venue de Cholet en décembre. Il ne s'est sans doute rien passé à Pau ce jour-là comme le suggère Pierre Seillant, mais suffisamment pour que les Choletais ne jouent pas les enfants de cœur au retour. L'aller avait été qualifié de honteux par une presse nationale fortement représentée ce jour-là, hélas pour le basket.



Photos : Georges Massager

*Claude Bergeaud, l'entraîneur palois, quitte le parquet dans la foulée d'une vive altercation avec l'arbitre, Goran Radonjic, suivi par Eric Girard et Tom Becker. Le plus chaud est à venir, dans le couloir des vestiaires...*

Le « grand » match de samedi soir, alors qu'il a proposé d'excellentes phases techniques avec un engagement digne de l'Euroleague, n'est pas non-plus à l'honneur de la discipline. Il s'est achevé par une altercation sur le parquet entre Claude Bergeaud et l'arbitre, M. Radonjic (mais comment a-t-on pu lui adjoindre en la circonstance M. Manassero, compte tenu des antécédents entre Pau, Cholet et lui ?). Idem dans les coulisses entre ce même Claude Bergeaud et Michael Ray Richardson, dont le compte avec l'Élan béarnais est ouvert depuis des lustres. On a vu aussi

une bouteille d'eau voler des tribunes à la tête de Pierre Seillant et vice versa. « Tu voulais que je la boive, peut-être ? », a répliqué le président palois à un Choletais qui lui reprochait ce geste. D'où venait-elle à l'origine ? Plus probablement du banc béarnais que des spectateurs qui préfèrent, d'ordinaire, d'autres breuvages...

« Ce potentat local ! »

« Il est où le président de Cholet ? Il n'y a plus personne pour diriger ce club ! », s'est encore insurgé Seillant. Un clin d'œil à son

vieux ami Michel Léger... Entre parenthèses, Jean-Michel Lambert était en vacances en Tanzanie. Mais le maire de Cholet, Gilles Bourdouloux, a assisté à ces éclats de voix dans le couloir des vestiaires, et s'est exclamé : « Mais pour qui il se prend, ce potentat local ? Bon, moi je vais féliciter les joueurs. »

Pierre Seillant a effectivement eu une parole malheureuse : « Je suis chez moi ici ! » On vous épargnera toutes les autres âneries de cette triste soirée...

Jean-François QUÉNET.

## Sous les panneaux de La Meilleraie...

**David Gautier de retour à Cholet.** - La première recrue de Cholet-Basket pour la saison 1998-99 est... choletaise ! Après deux saisons passées à l'INSEP, David Gautier, 18 ans, ailier fort de 2,02 m pour 80 kg, a choisi de revenir dans le club où il a été sacré champion de France minime et cadet avant d'opter pour la filière fédérale plutôt que pour le centre de formation de CB. Il compte 35 sélections nationales cadets et 23 en juniors. En nationale 2, il tourne cette saison à 18 points de moyenne (7<sup>e</sup> marqueur français). Il complètera l'effectif professionnel d'Eric Girard où il est appelé à devenir un joueur majeur dans les années à venir.

**Espoirs : Pau très loin.** - Il y a eu beaucoup moins de suspense dans le match espoir où les Choletais avaient déjà pris le large à la mi-temps (40-26). Les Palois de Freddy Hufnagel, pourtant renforcés par Vasco Evtimov, n'ont jamais refait surface et se sont imposés, 90-70. **La marque :** CHOLET : Ferchaud, 16 ; Bardet, 16 ; Boissié, 10 ; Marquis, 10 ; Akpomedah, 10 ; Martin, 9 ; Jarny, 9 ; Fellah, 8 ; Kabubusi, 2. PAU : Evtimov, 17 ; Moncade, 15 ; Bucau, 10 ; Diop, 10 ; Bouscarel, 7 ; Pietrus, 4 ; Delzon, 3 ; Picard, 2 ; Bodilis, 1 ; Leuly, 1.

**De qui se moque-t-on ?** - Les données statistiques sont un élément de travail de base dans le basket mais il semble qu'il n'y a qu'à Cholet que les dirigeants ne se rendent pas compte de leur importance. À la mi-temps, le responsable autoproclamé de la distribution aux médias s'est tranquillement installé dans les tribunes pour discuter plutôt que de livrer les feuilles au plus vite, et en salle d'interview, après le match, il a fallu un coup de gueule d'Eric Girard pour que quelqu'un aille chercher les photocopies. Et le président Lambert ne comprend toujours pas pourquoi Cholet-Basket s'est vu décerner un bonnet d'âne pour l'accueil des journalistes par le grand jury réuni par Maxi-Basket...

**La 106 gagnée !** - Le défi 106, le jeu qui anime le parquet de La Meilleraie depuis le début de saison, a trouvé son vainqueur samedi soir : il s'appelle Sébastien Lefeuvre, vient de St-Hilaire-St-Florent, ne joue pas au basket contrairement à sa compagne mais a inscrit le panier, sans que le ballon touche le cercle, du centre du terrain, après avoir été tiré au sort. Félicitations !



Cedric Miller, face au très accrocheur Thierry Gadou, a sauvé Cholet-Basket en fin de partie en suppléant Stéphane Ostrowski et prenant ses responsabilités offensives, même à trois points !



Le héros du soir félicité par Eric Girard : Sébastien Lefeuvre, de St-Hilaire-St-Florent, qui a gagné une Peugeot 106 en marquant un panier du centre du terrain à la mi-temps...

	Temps	Pts	Totl	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev	
<b>CHOLET : 74</b>	Blackwell	28'	13	5/9	56	0/0	4/5	3/5	4	6	2	2	0	3	1	9
	Jeanneau	13'	0	0/1	0	0/0	0/1	0/0	1	1	0	0	0	2	1	-2
	Ostrowski	22'	6	2/7	29	0/1	2/6	2/2	1	3	1	2	0	4	1	1
	Marcaccini	13'	2	0/3	0	0/2	0/1	2/2	2	1	3	1	0	1	1	3
	Méthélie	33'	14	4/6	67	3/3	1/3	3/4	4	1	4	2	0	1	4	20
	Richardson	33'	14	5/10	50	2/6	3/4	2/2	2	1	0	3	0	1	1	18
	Foürier	37'	11	5/9	56	0/3	5/6	1/2	2	4	6	0	0	2	2	12
	Miller	21'	14	5/6	100	2/2	4/4	0/0	1	3	6	0	1	0	1	22
	<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>74</b>	<b>27/51</b>	<b>53</b>	<b>7/17</b>	<b>20/34</b>	<b>13/17</b>	<b>17</b>	<b>20</b>	<b>23</b>	<b>11</b>	<b>1</b>	<b>14</b>	<b>18</b>	<b>85</b>
	<b>PAU : 71</b>	Fauthoux	19'	7	2/5	40	1/3	1/2	2/2	2	1	0	1	0	0	4
Sonko		23'	12	5/9	56	1/2	4/7	1/4	2	5	3	2	0	3	4	11
Brown		28'	24	9/17	53	3/6	6/11	3/3	3	6	6	1	1	7	2	19
Dubos		10'	2	1/1	100	0/0	1/1	0/0	0	1	1	1	0	1	0	3
Gadou T.		30'	7	3/5	60	0/0	3/5	1/1	3	2	4	0	0	2	2	9
Foirest		24'	5	2/5	40	1/3	1/3	0/0	2	0	2	0	0	2	1	3
Gadou D.		26'	4	2/4	50	0/1	2/3	0/0	2	1	1	0	0	1	2	4
Scholten		25'	8	4/7	57	0/0	4/7	0/0	2	0	6	1	0	1	1	14
Smith		15'	2	1/1	100	0/0	1/1	0/0	4	1	1	1	0	0	1	5
<b>TOTAL</b>		<b>200'</b>	<b>71</b>	<b>29/54</b>	<b>54</b>	<b>6/15</b>	<b>23/39</b>	<b>7/10</b>	<b>20</b>	<b>17</b>	<b>26</b>	<b>8</b>	<b>1</b>	<b>18</b>	<b>17</b>	<b>77</b>

Arbitres : MM. Radonjic et Manassero.



... mais celui que l'entraîneur choletais a engagé pour son équipe de la saison prochaine s'appelle David Gautier, enfant de CB qui revient au club.

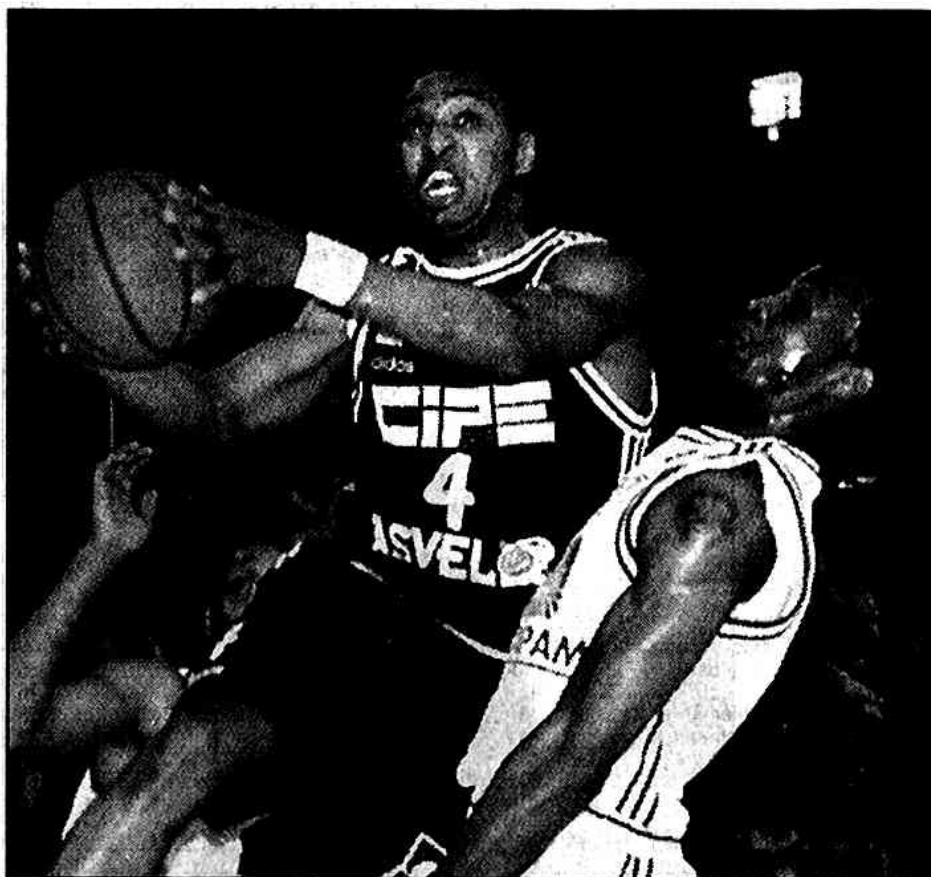
**Pro A**

## Villeurbanne leader malgré la défaite

Villeurbanne, nettement battu à Dijon (50-65), samedi, lors de la vingt-septième journée du Championnat de France de basket-ball ProA, a néanmoins effectué un grand pas vers la première place de la saison régulière, synonyme de qualification pour l'Euroleague 1998-99, compte tenu de la défaite de Pau-Orthez, son dauphin, à Cholet (74-71). A trois journées de la fin, les Villeurbannais conservent, en effet, trois points d'avance sur les Palois, auxquels ils rendront visite samedi après les avoir nettement dominés à l'aller (86-66). Même en cas d'échec par plus de vingt points d'écart face à l'Elan Béarnais, l'ASVEL devrait assurer son salut à domicile devant Evreux (29<sup>e</sup> journée).

Limoges, net vainqueur de Toulouse (69-53), et le PSG-Racing, peu convaincant face à Strasbourg (76-67), occupent toujours la troisième place en compagnie de Cholet et Dijon qui réagit. Les Dijonnais, restaient en effet sur une très mauvaise série (une victoire au cours des cinq dernières journées), et ont bien redressé la barre devant des Villeurbannais bien maladroits et privés de Pluvy et Digbeu. Dijon s'est détaché sur la fin grâce à Hamm (17 pts) et Larsson (16) après un retour de l'ASVEL en seconde période.

Les Choletais quant à eux, battu à Strasbourg la semaine passée, ont préservé leurs chances



*Les Villeurbannais de Delaney Rudd, malgré leur défaite, conservent toutes leurs chances pour le gain de la première place qualificative pour l'Euroleague.*

d'accrocher la troisième place en battant Pau-Orthez au terme d'une rencontre d'une grande intensité. Les Choletais, bien organisés en défense, ont su résister au retour des Béarnais, emmenés par Brown (24 pts). Miller

assurait la victoire de Cholet dans les dernières secondes.

Appliqués de bout en bout, les Manceaux avaient largement dominé les Ebroïciens vendredi soir. Le Mans demeure en embuscade à la septième place.

# Cholet au secours de l'ASVEL

*Villeurbanne, à la peine, reste en position de force grâce à la défaite de Pau-Orthez dans les Mauges.*

**VILLEURBANNE**, nettement battu à Dijon (50-65), a néanmoins effectué un grand pas vers la première place de la saison régulière, synonyme de qualification pour l'Euroleague 1998-1999, compte tenu de la défaite de Pau-Orthez, son dauphin, à Cholet (74-71).

A trois journées de la fin, les Villeurbannais conservent, en effet, trois points d'avance sur les Palois, auxquels ils rendront visite samedi. Même en cas d'échec par plus de vingt points d'écart face à l'Elan Béarnais, l'ASVEL devrait assurer son salut à domicile devant Evreux.

**Dijon - Villeurbanne.** — Les Dijonnais, qui restaient sur une très mauvaise série (une victoire au cours des cinq dernières journées), ont bien redressé la barre, devant des Villeurbannais bien maladroits et privés de Pluvy et Digbeu. Dijon s'est détaché sur la fin grâce à Hamm (17 points) et Larsson (16), après un retour de l'ASVEL en seconde période.

**Cholet - Pau-Orthez.** — Battu à Strasbourg la semaine passée, Cholet a préservé ses chances d'accrocher la troisième place en battant Pau-Orthez, au terme d'une rencontre d'une grande intensité. Les Choletais, bien organisés en défense, ont su résister au retour des Béarnais, emmenés

par Brown (24 points). Miller assurait la victoire de Cholet dans les dernières secondes.

**Limoges - Toulouse.** — Privé de Markovic et de Montero, blessés, le CSP s'est imposé sans problème, en dépit d'un début de match poussif et de quelques sérieux passages à vide. Occansey et Weis, 17 points chacun, ont été les plus efficaces dans les rangs limougeauds.

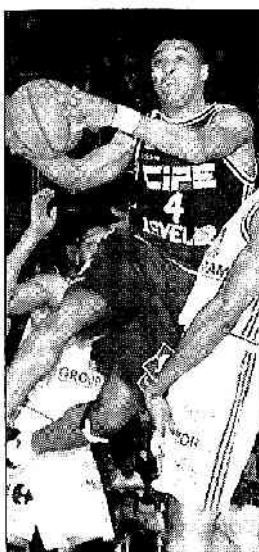
**PSG - Racing-Strasbourg.** — Les champions de France, menés de cinq points à la mi-temps (29-34), ont peine face aux Alsaciens, bons derniers du classement. Les Parisiens, endormis par le faux rythme imposé par les Strasbourgeois en première période, sont ensuite parvenus à accélérer. Une satisfaction toutefois pour les champions de France : les bons débuts de leur intérieur américain Acio Earl (16 points).

**Le Mans - Evreux.** — Appliqués de bout en bout, les Manchoux ont largement dominé les Ébroïcien. Le Mans demeure en embuscade à la septième place.

**Montpellier - Besançon.** — Besançon occupe seul la huitième place, qualificative pour la phase finale, avec un point d'avance sur Nancy, battu à Chalon-sur-Saône (73-81), après ce large succès à Montpellier. L'intérieur bisontin Darius Hall (38 points et 10 rebonds) a survolé le match.

**Chalon-sur-Saône - Nancy.** — Les Bourguignons, bien organisés en défense et très solidaires, ont toujours fait la course en tête.

**Antibes - Gravelines.** — Les Azuréens, qui avaient pris le meilleur départ, ont su préserver leur succès dans les dernières minutes.



Rudd s'infiltré dans la défense dijonnaise. Mais l'ASVEL n'aura pas le dernier mot. (AFP)

Le classement	Pts	J	G	P	p	s
1 Villeurbanne	49	27	22	52	0,601	7,14
2 Pau-Orthez	46	27	19	82	1,261	8,54
3 PSG-Racing	44	27	17	101	0,301	7,38
4 Cholet	44	27	17	102	0,081	8,50
5 Dijon	44	27	17	102	0,041	1,91
6 Limoges	44	27	17	101	0,521	1,04
7 Le Mans	43	27	10	111	0,931	1,89
8 Besançon	41	27	14	131	0,542	0,11
9 Nancy	40	27	13	142	0,702	0,13
10 Antibes	39	27	12	152	0,452	1,38
11 Gravelines	33	27	12	162	0,532	1,60
12 Chalon-S.	33	27	12	151	0,162	0,56
13 Evreux	32	27	8	181	0,922	0,81
14 Toulouse	32	27	8	181	0,882	1,29
15 Montpellier	34	27	7	201	0,912	0,87
16 Strasbourg	32	27	5	22	0,612	2,10

**DIJON : 65**  
**VILLEURBANNE : 50**

*Mi-temps : 32-24.*  
Dijon : Hamm (17), Larsson (16), Graham (10), Hill (12), Laure (10).  
Villeurbanne : Rudd (9), Adams (13), Bilba (3), Palmer (6), Crowder (4), Andrieux (3), Gordon (6).

**CHOLET : 74**  
**PAU-ORTHEZ : 71**

*Mi-temps : 37-39.*  
Cholet : Blackwell (13), Ostrowski (6), Marcaccini (2), Méthelie (14), Richardson (14), Fortier (11), Miller (14).  
Pau-Orthez : Fauthoux (7), Sonko (12), Brown (24), Dubos (2), Foirast (5), Th. Gadou (7), D. Gadou (4), Scholten (8), Smith (2).

**PSG RACING : 78**  
**STRASBOURG : 67**

*Mi-temps : 29-34.*  
PSG Racing : Forte (13), Struelens (6), Ada-Mensah (1), Zig (10), Risacher (13), Loncar (13), Earl (16), Reyes (4).  
Strasbourg : Lear (17), Gauthier (2), Micoud (16), Lethonen (9), Weisler (3), Jackson (11), Carney (9).

**LIMOGES : 69**  
**TOULOUSE : 53**

*Mi-temps : 41-20.*  
Limoges : Allen (12), Gondrezick (5), Occansey (17), Conceição (4), Weis (17), Coco (10), Dacevic (4).  
Toulouse : Souté (3), Bouzians (4), McKenzie (14), Gély (2), Rutier (2), Lauvergne (10), Scott (14), Millier (4).

**LE MANS : 81**  
**ÉVREUX : 52**

*Mi-temps : 39-26.*  
Le Mans : Bouvier (2), Grant (19), Corbin (4), Jennings (11), Aïsa (5), Dioumassi (2), Stavropoulos (15), Dubosc (5), Bryn (12), Coqueran (6).  
Evreux : Sénéchal (8), Gonis (4), Maizeroi (2), Banks (7), Frigout (8), Ayinla (12), Williams (11).

**MONTPELLIER : 60**  
**BESANÇON : 84**

*Mi-temps : 27-36.*  
Montpellier : Anderson (20), Raynaud (12), Bourgain (9), Cunningham (9), Allinè (6), Lesage (2).  
Besançon : Hall (38), Dunkley (10), Smith (8), Castano (7), Dumas (6), Sy (5), Labeyrie (5), Leveque (4), Eddé (1).

**CHALON-SUR-SAONE : 81**  
**NANCY : 73**

*Mi-temps : 36-32.*  
Chalon-sur-Saône : Smith (14), Robinson (11), Simpkins (13), Keita (19), Hill (1), Burke (23).  
Nancy : Durham (13), Sy (2), Lion (6), Julian (9), Lewis (20), Fontaine (23).

**ANTIBES : 90**  
**GRAVELINES : 83**

*Mi-temps : 43-37.*  
Antibes : S. Smith (17), Molinari (5), Rupert (17), Williams (3), Mengut (21), Ouattara (5), Jackson (11), Drapor (11).  
Gravelines : Lorentz (2), Dezelus (6), Verova (17), McCullough (21), Perceveut (9), Pope (13), Hill (15).

CHOLET - PAU-ORTHEZ : 74-71

# Cholet au finish

Ce fut un match d'hommes entre deux équipes ayant un contentieux. Mais les Choletais sont restés maîtres sur leur terrain, gardant leur troisième place et l'espoir de conserver un rang intéressant pour les play-off.

De notre envoyé spécial à Cholet  
Pascal COVILLE

On commençait à compter les fautes avec une certaine inquiétude : huit, dont une anti-sportive, en moins de quatre minutes. La faute au contentieux, sans doute. Puis, heureusement, la mauvaise haleine du match aller (un très vilain geste de Richardson et des tonnes de lancers francs) fut rapidement chassée par un jeu fleurant bon le beau basket.

Domage qu'une fin de match un peu tendue ait déclenché une pluie de panneaux en carton (quelle idée aussi de donner aux spectateurs ces munitions potentielles). Le président Seillant ne goûte pas ce bombardement (pas méchant, pourtant) et s'en

prît verbalement, dans le couloir des vestiaires, à Eric Girard, le coach choletais, un peu remonté comme un coucou, lui aussi.

Claude Bergaud (son homologue palois), beaucoup plus calme, lui, raconta ensuite que Michael Ray Richardson l'avait traité d'« enc... » en le prenant à la gorge. Comme quoi ces choses-là n'arrivent pas qu'en NBA.

Bon voilà, tout est dit sur l'entrée et le sortie ratées d'un match qui a ravi les presque 6 000 spectateurs qui s'entassaient dans la boîte à sardines géants de la Meilleraie.

Ce fut un match d'adresse (les deux équipes à plus de 50 % d'adresse générale, et à plus de 40 % à trois points), vif mais dans les limites admises (aucun joueur éliminé) et indécis jusqu'au bout, avec six changements de leader et cinq

égalités. Que demandait le peuple choletais ? Une victoire, et il l'obtint.

Merci à Cédric Miller, qui vint du banc planter deux tirs primés dans les cinq dernières minutes (et termina le match à six sur six aux shoots). Merci également à un James Blackwell, tête baissée dans un cou de laureau, qui n'hésita pas à la redresser quand il fallut rentrer des shoots stratégiques en fin de match. Merci bien sûr à un collectif choletais qui sut répondre au défi d'une équipe paloise bien décidée à obtenir la victoire quasi-libératrice pour la deuxième place.

« On nous disait montbonds, commentait Eric Girard après le match. C'est vrai qu'on était un peu fatigués. Vrai aussi qu'on est un peu courts en effectif. Mais on a du cœur et un basket suffisant pour viser les quatre premières places du Championnat. Et quand on est portés par 6 000 spectateurs, c'est quand même plus facile. »

La Meilleraie est bien une forteresse difficile à prendre. Seul Limoges s'y est imposé cette saison. Les Palois auraient pu réussir cet exploit.

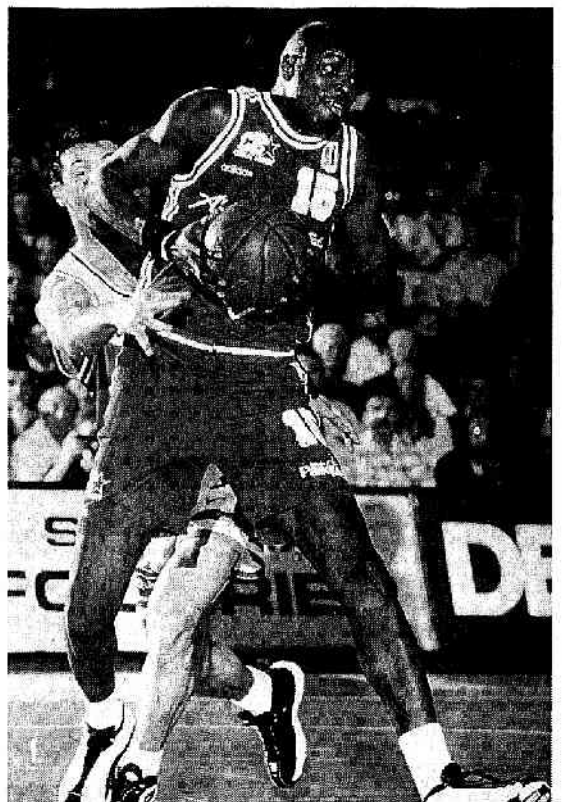
Grâce à un collectif qui semble avoir bien intégré Marcus Brown. Le coup passa bien près et, si regrets il y a, c'est du côté de l'intérieur qu'il convient de regarder.

« Ce soir, on manque de points intérieurs, analysait Claude Bergaud. On manque d'agressivité dans ce secteur. La preuve, on n'obtient que dix lancers francs. »

Vrai que le trio Scholten-Smith-Dubos n'apporta que dix points au total. Mais si le fantôme de Dubos pose réellement problème, Dwayne Scholten semble remonter en pression (8 pts et 8 rbd). Les lignes arrière, elles, n'ont jamais été aussi percutantes depuis l'arrivée de Marcus Brown.

Il n'y eut jamais plus de six points d'écart au cours d'une première mi-temps qui allait donc donner un ton musclé à la rencontre. Les deux équipes étaient renvoyées presque dos à dos à la pause.

À la reprise, les Choletais semblaient devoir prendre l'ascendant, avec un 7-0. Bergaud, qui avait choisi de repartir avec Soroko en poste 2 plutôt que Didier Gadou, titulaire dans le cinq de départ, n'allait pas tarder à être payé de ce choix. Le meneur international créait des fixations pour ses partenaires, et notamment un certain Marcus Brown qui se signalait par deux jeux consé-



CHOLET. — Très en réussite samedi soir, l'intérieur naturalisé de Cholet, Cédric Miller, a constitué une énigme insoluble pour Thierry Gadou, qui tente de lui chiper le ballon, et Pau-Orthez. (Photo Daniel BARDOU)

cutifs à trois points. Deux poussées très bien venues pour contrecarrer une sérieuse tentative d'échappée de Cholet (+ 11, 27<sup>e</sup>). Le 8-0 palois qui suivait remettait définitivement le couvercle sur la marmite.

Ce serait donc les yeux dans les yeux jusqu'à la fin. La dernière minute voyait Cholet prendre cinq points d'avance sur un tir primé de Miller, puis Marcus Brown y allait aussi de trois points. Une pénétration de Blackwell redonnait ensuite quatre points d'avance aux Choletais.

Il restait 26 secondes à jouer et l'affaire était presque dans le cabas. Mais une bombe à trois points de

Laurent Folrest, à 16 secondes de la fin, remettait tout en question. La faute immédiate qui s'ensuivit donnait alors les deux lancers francs décisifs à un Jean-Philippe Méthélie irréprochable jusque-là, et dont la main ne tremblait pas.

Pau gardait au moins le bénéfice du goal-averaging (+ 8 à l'aller). Il faudrait un cataclysme pour que leurs vainqueurs du soir les devançant en fin de Championnat, mais ceux-ci, grâce à ce succès de prestige, peuvent espérer finir dans le quatuor de tête du Championnat et, pour reprendre les mots d'Eric Girard, « continuer la rève de pouvoir côtoyer les grosses équipes ».

Cholet 74		Pau-Orthez 71											
Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb	P.d	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb	P.d		
		off.-déf.						off.-déf.					
BLACKWELL	28	13	8/9	9/5	1-1	1	Fautoux	19	7	2/6	2/2	0-0	4
JANAS	12	6	3/7	—	—	—	Soroko	22	12	3/5	1/3	2-3	3
JERRY	—	—	—	—	—	—	BROWN	28	24	9/17	3/3	1-5	2
OSTROWSKI	22	8	3/7	2/2	—	—	DUBOS	30	2	3/11	—	1-3	—
MARACCONI	13	2	0/3	2/2	1-2	1	T. GADOU	30	7	3/5	1/1	0-4	2
MATHIEU	38	14	4/6	3/4	3-2	—	Folrest	24	5	2/5	—	1-3	3
RICHARDSON	33	14	5/10	2/2	—	7	D. GADOU	26	4	2/4	—	0-1	2
FORNIER	37	11	3/6	1/3	—	—	MARTEL	—	—	—	—	—	—
MARIN	—	—	—	—	—	—	SCHOLTEN	25	8	4/7	—	3-5	1
C. MILLER	22	13	6/6	—	—	—	M. BROWN	16	2	3/4	—	0-1	—
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>74</b>	<b>27/51</b>	<b>13/17</b>	<b>6-17</b>	<b>18</b>	<b>TOTAL</b>	<b>206</b>	<b>71</b>	<b>29/54</b>	<b>7/10</b>	<b>9-18</b>	<b>17</b>

## CHOLET - PAU-ORTHEZ : 74-71 (37-39)

Arbitres : MM. Radarić et Manassero, 5 500 spectateurs environ.  
CHOLET. — 3 pts : 7/17 (Ostrowski 2/1, Maracconi 0/2, Méthélie 3/3, Richardson 2/3, Forrier 2/2). Ftes : 17. Contre : 1. Balles perdues : 15. Interceptions : 11.  
PAU. — 3 pts : 6/16 (Fautoux 1/3, Soroko 1/2, Brown 3/6, Folrest 1/3, D. Gadou 0/1). Ftes : 20. Contre : 1. Balles perdues : 18. Interceptions : 8.  
● Plus gros écart. — Cholet : + 11 (51-43, 37<sup>e</sup>) ; Pau : + 4 (24-20, 11<sup>e</sup>).  
● Évolution du score : 8-8 (3<sup>e</sup>) ; 15-9 (6<sup>e</sup>) ; 15-18 (8<sup>e</sup>) ; 23-24 (13<sup>e</sup>) ; 35-35 (18<sup>e</sup>) ; 44-39 (22<sup>e</sup>) ; 52-43 (26<sup>e</sup>) ; 54-51 (29<sup>e</sup>) ; 58-57 (33<sup>e</sup>) ; 65-63 (37<sup>e</sup>) ; 70-60 (39<sup>e</sup>).

### ILS ONT DIT

- James BLACKWELL : « J'ai pris mes responsabilités en fin de match. Mais le plus important est d'être restés toujours solidaires, face au jeu dur des Palois. Ce soir, j'ai encore beaucoup plus de regrets pour la défaite de la semaine dernière à Strasbourg. »
- Cédric MILLER : « Oui, il fallait le renvoyer, ces tirs à trois points. Un joueur venu du banc eût pu apporter ce genre de choses. Cela dit, ce soir c'est moi, et le prochain match ce sera peut-être quelqu'un d'autre. Ce match était important pour nous. Malheureusement, la rencontre la plus importante s'est déroulée il y a une semaine, à Strasbourg. L'objectif de finir dans les quatre est cependant encore dans nos cordes. D'autant que certains de nos adversaires vont encore se rencontrer. »
- Pierre SEILLANT (président de Pau) : « Hormis les excès de la fin, ce fut un joli match. On considère l'essentiel, à savoir le goal-averaging sur Cholet. »

Chutes conjointes de l'ASVEL et de Pau avant leur affrontement samedi prochain en Béarn • Le groupe des troisièmes se reprend et se rapproche • Le Mans reste au contact alors que Besançon a fait un pas important vers le play-off • Montpellier plonge et demeure sous la menace d'un retour de Strasbourg.

### PRO A (27<sup>e</sup> journée)

Dijon - ASVEL	65-50
Cholet - EB Pau-Orthez	74-71
Montpellier - Besançon	60-64
PSG-Racing - Strasbourg	76-67
Chalon/Saône - Nancy	81-73
CL Antibes - Gravelines	90-83
Limoges - Toulouse	68-53
Le Mans - Evreux	61-52

Pts J. G. P. p. c.

1. ASVEL	49	27	22	5	2050	1744
2. EB Pau-Orthez	46	27	19	8	2124	1884
3. PSG-Racing	44	27	17	10	1930	1738
Cholet	44	27	17	10	2006	1860
Dijon	44	27	17	10	2046	1845
Limoges	44	27	17	10	1952	1694
7. Le Mans	43	27	16	11	1983	1889
8. Besançon	41	27	14	13	1954	2011
9. Nancy	40	27	13	14	2070	2013
10. CL Antibes	39	27	12	15	2045	2138
Gravelines	39	27	12	15	2059	2170
Chalon/Saône	38	27	12	15	1915	2055
13. Evreux	35	27	8	19	1892	2064
Toulouse	35	27	8	19	1858	2129
15. Montpellier	34	27	7	20	1891	2085
16. Strasbourg	32	27	5	22	2065	2211

● LA PROCHAINE JOURNÉE (samedi 4 avril, 20 heures) : Nancy-PSG ; Strasbourg-Antibes ; Gravelines-Limoges ; Toulouse-Le Mans ; Evreux-Dijon ; Chalon-Montpellier ; Pau-ASVEL ; Besançon-Cholet.

### PRO B (28<sup>e</sup> journée)

Rueil - Tours	94-86
Levallois - Vichy	101-84
Roanne - Angers	63-68
Bourg-en-Br. - Nantes	63-61
Brest - Poissy-Chatou	73-80
Mulhouse - Saint-Etienne	92-78
Hyères-Toulon - Le Havre	94-70
Saint-Brieuc - Châlons	84-76
Golbey-Epinal - Maurienne	78-66

Pts J. G. P. p. c.

1. LEVALLOIS	49	28	21	7	2345	2084
Angers	49	28	21	7	2352	2120
3. Golbey-Epinal	49	28	20	8	2227	2093
4. Bourg-en-Br.	47	28	18	9	2295	2059
5. Châlons	46	28	18	10	2179	2059
Poissy-Chatou	46	28	18	10	2258	2152
7. Le Havre	45	28	17	11	2294	2210
8. Maurienne	44	28	16	12	2257	2175
9. Mulhouse	43	28	15	13	2263	2234
10. Hyères-Toulon	40	28	12	16	2283	2245
Saint-Etienne	40	28	12	16	2042	2149
12. Brest	39	28	11	17	2313	2387
13. Saint-Brieuc	38	28	10	18	2103	2251
Roanne	38	28	10	18	1935	2129
15. Tours	37	28	9	19	2261	2388
16. Rueil	36	28	8	20	2219	2363
Nantes	36	28	8	20	2152	2349
18. Vichy	35	28	7	21	2219	2531

● LA PROCHAINE JOURNÉE (samedi 4 avril, 20 heures) : Vichy - Golbey-Epinal ; Poissy - Saint-Brieuc ; Maurienne - Hyères-Toulon ; Nantes-Mulhouse ; Le Havre-Brest ; Angers-Rueil ; Tours-Levallois ; Châlons-Roanne ; Saint-Etienne - Bourg-en-Bresse.

## LE CINQ MAJEUR

### FRANÇAIS

WEIS  
(Limoges)

MILLER  
(Cholet)

MÉRIGUET  
(Antibes)

KEITA  
(Chalon)

HAMM  
(Dijon)

### ÉTRANGERS

EARL  
(PSG)

HALL  
(Besançon)

M. SMITH  
(Chalon)

STAVRAKOPOULOS  
(Le Mans)

S. SMITH  
(Antibes)



## LES LEADERS

■ MARQUEURS PRO A (moyenne de points par match) : 1. McCullough (Gravelines), 20,3 points ; 2. Durham (Nancy), Graham (Dijon) et Lear (Strasbourg), 18,7 ; 3. S. Smith (Antibes), 18,5 ; 4. Hall (Besançon), 18,2 ; 5. Burke (Chalon), 18 ; 6. Howell (Montpellier), 17,3 ; 7. Grant (Le Mans), 16,6 ; 8. Fortier (Cholet), 16,3 ; etc.

LES FRANÇAIS : 1. Fortier (Cholet), 16,3 ; 2. Micoud (Strasbourg) et D'igboe (ASVEL), 13,2 ; 4. Jackson (Antibes), 12,1 ; 5. Risacher (PSG), 11,9 ; 6. Mériguët (Antibes), 11,6 ; 7. Sonko (Pau), 11,4 ; 8. T. Gadou (Pau) et Méthélie (Cholet), 11,2 ; 10. Jul an (Cholet), 10,9 ; etc.

LES MEILLEURS DE LA JOURNÉE : Hall (Besançon), 38 points ; Brown (Pau), 24.

■ REBONDEURS PRO A (moyenne de rebonds par match) : 1. Lewis (Nancy), 8,5 ; 2. Lear (Strasbourg), 8,4 ; 3. Kei-Hill (Dijon), 8,3 ; 4. C. Williams (Evreux), 8 ; 5. J. Miller (Toulouse) et Grant (Le Mans), 7,9 ; 7. Struelens (PSG), 7,5 ; 8. Hall (Besançon) et Miller (Cholet), 6,7 ; 10. Graham (Dijon), 6,6 ; etc. NB : Draper (Antibes), 19,5 de moyenne en 10 matches.

LES MEILLEURS DE LA JOURNÉE : Draper (Antibes), 15 rebonds ; Weis (Limoges), 12 ; Lear (Strasbourg), 11.

■ PASSEURS PRO A (moyenne de passes décisives) : 1. Rudd (ASVEL), 7,4 ; 2. S. Smith (Antibes), 7 ; 3. Hamm (Dijon), 6,6 ; 4. McCullough (Gravelines), 6,2 ; 5. Jennings (Le Mans), 6 ; 6. Allen (Limoges), 6,3 ; 7. Simpkins (Toulouse) et Soulé (Toulouse), 5 ; 9. Blackwell (Cholet) et Côté (Nancy), 4,7 ; etc.

LES MEILLEURS DE LA JOURNÉE : S. Smith (Antibes), 9 passes ; Simpkins (Chalon) et Allinél (Montpellier), 8.



## LA STAT

# 38

Soit le nombre de points inscrits samedi soir à Montpellier par le Bisonin Darius Hall, ce qui constitue le nouveau record individuel de la saison, détenu jusque-là par le Nancéien Pat Durham (36 pts à Gravelines, 7<sup>e</sup> journée).

Très en vogue actuellement (31 pts contre Toulouse lors de la 25<sup>e</sup> journée), le meilleur marqueur de la phase retour du Championnat (22,3 points par match depuis la coupure de Noël) a également amélioré sa meilleure performance en France (32 pts avec Gravelines, le 1<sup>er</sup> mars 1997).

Ses 38 points à 78 % de réussite (14 sur 18), agrémentés de 10 rebonds, 2 passes et autant de contres et interceptions, sans la moindre perte de balle, ont permis à l'ancien de Grenade de faire voler en éclats la meilleure évaluation de la saison (40 per Jerry McCullough) pour la porter à 48.



## ECHOS

■ FIN DE SÉRIE À CHOLET. — Vainqueurs à la Melleraie, les Choletais ont mis un terme à une série de six revers consécutifs contre Pau. Série qui courait depuis le 21 janvier 1995 et une victoire paloise acquise de haute lutte en Béarn. Ce succès, le premier depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1994, permet aux joueurs des Mauges de revenir à deux longueurs des Béarnais sur l'ensemble de leur confrontation en Championnat de France (15 victoires palaises en 28 oppositions).

■ DÉBUTS. — Trois joueurs faisaient leurs débuts en Championnat lors de cette 27<sup>e</sup> journée. Malgré un bon apport à la marque (20 points à 6 sur 16) et cinq rebonds, Ron Anderson n'a pu empêcher le naufrage montpelliérain. Plus heureux ont été les deux autres « bleus ». Acie Earl a assuré l'essentiel lors de la victoire parisienne (16 points à 7 sur 14, 10 rebonds et 4 passes en 34 minutes). Profitant de l'indisponibilité de Menad Markovic, Nikola Dacevic a pu faire ses premiers pas en Championnat, rendant une honnête copie eu égard à son temps de jeu (4 points, 2 rebonds et 1 passe en huit minutes).

■ L'EURO FÉMININ 2001 EN FRANCE. — Les Championnats d'Europe de 2001 auront lieu en Turquie pour les messieurs et en France pour les dames, la Suède ayant en outre été désignée pour organiser les épreuves masculines en 2003, a annoncé hier la FIBA. Le Championnat masculin aura lieu du 1<sup>er</sup> au 9 septembre 2001. Les matches préliminaires seront joués à Ankara et Istanbul. La finale se déroulera à Istanbul, dans un tout nouveau stade de 23 000 places qui devrait être achevé, selon les organisateurs, en novembre 2000. La France a été chargée du Championnat féminin, du 25 mai au 3 juin 2001. Les rencontres préliminaires auront lieu à Orléans et Gravelines, tandis que la finale se déroulera à Nantes.

Avec Sébastien DAVIGNON